

ST-ALBAN :—Ma petite fille perdait connaissance : elle éprouvait aussi, depuis 6 mois, des suffocations qui nous donnaient beaucoup d'inquiétude. D'après les étonnantes guérisons que nous lisions dans les Annales, nous avons commencé une Neuvaine, et nous lui faisons boire de l'eau de *Roses Bénites*. Le cinquième jour de la Neuvaine, ma petite fille était guérie !—Dame J. P.

ST-AMBROISE DE LA JEUNE LORETTE :—Guérison d'une complication de différentes maladies graves. La malade ne marchait pas depuis cinq mois. Le jour même de sa guérison, elle endura des souffrances telles que leur violence la couvrit tout entière d'une sueur abondante. Le mal cessa à 6 heures du soir. Le lendemain, elle alla à confesse, à Vous, Père (au R. P. Frédéric) : elle était guérie ! Aujourd'hui, elle marche sans misère, guérie par la promesse d'un Pèlerinage à N.-D. du Rosaire. Les médecins avaient déclaré la maladie incurable, même au moment où elle allait marcher.—Dlle A. R.

ST-MAURICE :—Veuillez publier sur les Annales la guérison de mon enfant de 17 ans, pris d'un rhumatisme inflammatoire, ayant les pieds et les mains tellement enflés qu'il ne pouvait remuer aucun de ses membres. Il souffrait terriblement et c'était pour la deuxième fois qu'il en était ainsi. Le médecin ne lui donnait aucun soulagement ; mais moi, sa pauvre mère, Hélène Loranger, je ne cessais de prier la Bonne sainte Anne et N.-D. du T. S. Rosaire et là je lui promis, à la Reine du Ciel, que si elle voulait bien guérir mon enfant, je réciterais cinq Rosaires, un par